

## Evento

## Vous avez dit contemporain ?

*Enfant de l'art, Philippe Vendeaud nous livre ses impressions sur le premier grand rendez-vous d'art contemporain qui se tenait à Bordeaux du 9 au 18 octobre.*

*« Evento »... Et Vendeaud, en vers et contre tout !*

« **E**vento était une bonne idée, disait-il, dans la ville où il fait bon manger, boire et discuter avec ses amis, où il y a plein d'enjeux pour l'avenir, [...], des territoires ouverts... » Comme des diabolins, moustaches en croc de boucher, des constructeurs d'événements et autres maîtres d'œuvre de festivals sont venus faire une fête. Ils ne présentent rien mais « donnent à voir ». A l'instar de ces expéditions hollandaises en Coquinchine, les artistes de la Troupe débattirent leurs cadeaux aux yeux des indigènes, attirés par les lumières. Les commissaires voulaient « offrir du plaisir au public », idéalement « désaverti » et vierge de culture, comme à des prisonniers libérés par les travailleurs sociaux de l'art. Piétinements malins sur le marché de l'art ? De l'art public, ce champ traditionnel des architectes ?

Les derniers maires de Bordeaux sont des hommes d'Etat diablement compétents pour aménager le territoire et bâtir l'histoire des relations sociales. Comme tous les « grands animaux », ils sont entourés, entre autres mouches, par des vendeurs de décoration urbaine, créateurs de promenades et autres agents d'image. Les plus performants proposent aujourd'hui des « biennales ». Jean-Louis Froment\*, lié aux gens du Guggenheim, avait su en son temps nous montrer Schnabel, Sherman ou encore Mertz ; il fréquentait le Génois Chelland, conservateur génial de New York des années 80. Pour le nouveau siècle, où tout a changé pardi, on nous propose Faustino, ses sculptures en déplacement, ses messes anthropologiques, son aplomb. Le CAPC grîmé en favelas, une cinquantaine d'artistes, organi-

sation géniale de la précarité, agglomérat d'écrans miroirs... Le passage des uns aux autres, comme à la foire à la Truffe, finit par épuiser et assécher toute velléité de dégustation. Chemisier transparent pour la conservatrice, VIP d'usages, quelques laquais attendant le chef entouré de sa troupe et flanqué d'un ministre boudeur. Ambiance de vernissage, quelques Parisiens, des vitrines peuplées de marionnettes, jouets détournés, zombies ! Sur les écrans, atmosphère de tranchées : l'art de créer de la foule, sculptures faites pour 10 jours, aucune « crotte de dieu sous verre » ! Je n'y ai rien vu de bien neuf, sinon ce public canalisé, entre cabanes artistiques d'anciens pays de l'Est, écrans plats bombardés de sons, tirages gigantesques et spectacles de vitrines. Ce public qui « fait œuvre », mais qui est l'œuvre ? Plus loin, des orchestres épuisés jouent dans des triporteurs en voyage sur les quais : blagues de potache ? Bandas sur roulette ou sonnettes en clarinettes ? L'artiste joue en équipe, le groupe est une académie.

#### Du « banché branché » ?

Le haut parleur crachant des bulles a fait rire les enfants, les amateurs de BD et les animateurs de manifs. Pas même un moulage, de la récup' de foire ; l'artiste « se la bulle bien », étant une explication possible, aux frais de qui ? De l'esprit ? Reste à espérer qu'un château du Médoc ne se mette pas ça sur le perron !

On a pu aussi voir une Vespa accidentée par un arbre renversé, le tout en cuivre : fonte coûteuse, guerre moulée entre l'arbre et la machine, histoires multiples, acte d'amour ? Agi-

tation de neurones, le « donné à penser » : mission accomplie ! Mais aussi quelques containers en projection comme il y a 10 ans à Venise, lettre de feu dans la nuit, une déco de pizzeria, un pont déformé à l'exécution prêt à recueillir du béton ? Du banché branché ? Nous avons donc

assisté à la fusion de la foire et de l'art et à l'avènement de la performance ricanante comme pépite dominante. C'est plaudable ! Cette naissance bi-annuelle, filmée sous cape, inspirera à quelque poète ces vers, et comme refrain, de répéter, « en avant comme avant ».

*Pour se recentrer sur « le bien contemporain »,  
Le chef, en biennale, sorti des Troubadours,  
Public/privé, collectif/intime, tours de reins  
Venant de l'au-delà ou de ses alentours.*

*Voilà des professeurs, assumant de créer,  
A première demande et monnaies trébuchantes,  
Philosophies artistiques, du prêt à emporter,  
Une ménagerie de haut parleur en pente.*

*Le chef a eu son pont, Duchamp a des élèves,  
Si « ouverts au sens », par toutes les alvéoles,  
Qu'ils hypnotiseraient une livre de fèves,  
Surfant sur le réel et pensant qu'ils s'envolent.*

*Carte blanche à l'écriture, nous voilà commissaires,  
Espérons que cette culture à « quatre patates »  
Sera moins glissante que les dalles, ô misère,  
Qu'installa Wilmotte, autre archi des Carpates.*

*Sujet de la semaine pour oublier ce cœur ?  
Objet d'une commande, des orphelins locaux !  
Des galeries du lieu, des acteurs au labeur,  
Véritable opéra, œuvre à mettre en bocaux.*

*Frustration sur la scène locale, la nuit blanche !  
Avertis par le journal du coin, ils s'affairent ;  
Thomas Bernhard, l'écrivain autrichien, flanche,  
Apprenant le métier, qui est très terre à terre*

*Bienvenu Guy Lenoir, tant j'apprécie Soulage,  
Qui crie au coup monté, à l'action des corsaires,  
Se voyant piétiner par des vendeurs d'images,  
Vantant à tous ces gens un art poussé sous serres*

*Et la belle Nadia, montée comme Sœur Anne  
En haut des Girondins pour admirer une œuvre,  
A sans doute souffert de ces peaux de bananes,  
Aussi je vais les venger, j'adore leurs manœuvres.*

*Il faut bien voir le genre, des sujets et des thèmes,  
« Le corps dans la ville, entre intimes et étrangers »,  
quelques usages poétiques des vues aériennes,  
« VAPS » (Ville, Architecture, Peur, Sécurité).*

*Exploration nocturne de parkings bordelais,  
Projection de victimes sur le noir du Bunker,  
Le chapiteau de la peur, édicter des traités,  
Flâner, inventorier, présenter ça au Caire !*

*La « chair et la pierre », la chaire au Collège de France,  
Cher ami ce sera vous, la pierre n'est pas chère,  
Pendue au crochet de fer, aucune chance,  
Vous finirez, « peuchère », par gagner les enchères...*

Philippe VENDEAUD

\*Créateur et directeur du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux de 1973 à 1996.